

Les liens du cœur

Une femme, un peu enfant, un homme un peu lâche, l'amour un peu difficile. Retour sur une rencontre.

Verlaine quitte Anabel, par SMS, « *c'est propre, précis, on évite de se mettre en danger* ». Deux mois plus tard, il se réveille ligoté, chez lui, face à elle. Le lecteur suit leur histoire, deux mois de chair et d'âme. « *Si tu avais à parler à quelqu'un qui ne t'a pas entendue, que lui dirais-tu* », Dahlia est partie de cette question. Voilà Verlaine Thorany, écrivain à la hauteur de son prénom, obligé d'entendre Anabelle, étudiante « *adorable* », qui a pris au mot la dédicace que Verlaine a écrit pour elle « *Pour Anabel, qui sait la face cachée des êtres et des choses* ». Une formule convenue comme point d'achoppement de cette rencontre qui, entre jouissances extrêmes, dévoile les êtres. Anabel ne sait pas encore qu'il ne faut jamais lire entre les lignes des auteurs. Verlaine avait pourtant prévenu, « *petite chose qui aime trop fort et trop vite, préserve-toi, car ce peut être effrayant* ». Aulagage explicite des corps s'ajoutent des voix intérieures, leurs versions de cette histoire commune.

« *Leur rencontre née du fantasme va vers la réalité. Or lui n'est pas habitué à cette réalité. Il est dans la posture, le contrôle de soi* », explique



Dans son premier roman, Dahlia orchestre les deux voix qui content la même histoire d'amour.

Dahlia, qui signe avec *Adore* son premier roman. Jusque-là habituée de la blogosphère, Dahlia qui raconte sa vie, puis la vie des livres et des films, fut repérée par l'éditeur Léo Scheer et invitée à écrire sur le site de la maison d'édition, laquelle met en ligne des manuscrits

soumis à comité de lecture composé d'internautes. Aujourd'hui, la jeune fille fait connaissance avec ses lecteurs, un bonheur un peu intimidant, mais un bonheur d'abord.

C. C.

● *Adore*, éditions Léo Scheer, 10€.